

Brèves économiques pour le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes du 24/05/2018 au 31/05/2018

Mexique

2016 – PIB : 1046 Mds USD | Pop : 127 M hbts

Relations Mexique/Etats-Unis

Les Etats-Unis ont annoncé ne pas prolonger l'exemption temporaire de taxe sur l'acier et l'aluminium dont bénéficiait notamment le Mexique, le Canada et l'Union européenne. Ces taxes à l'importation, à hauteur de 25% sur l'acier et de 10% sur l'aluminium, s'appliqueront donc dès le 1^{er} juin aux produits mexicains exportés aux Etats-Unis. En réponse, le ministre mexicain de l'Economie, Ildefonso Guajardo, indique que le Mexique imposera des mesures équivalentes sur différents produits importés des Etats-Unis comme les aciers plats (laminé à chaud et à froid, y compris sous forme de nappes et tubes divers), luminaires, viande de porc, charcuterie et préparations alimentaires, pommes, raisins, airelles, fromages, entre autres, à concurrence d'un montant équivalent au niveau d'impact subi par les exportations mexicaines vers les Etats-Unis. Ces mesures s'appliqueront tant que les Etats-Unis maintiendront leurs taxes sur l'acier et l'aluminium. Le ministre de l'Economie précise que les produits ont été choisis avec soin c'est-à-dire de façon à ne pas impacter significativement la consommation nationale, pour éviter l'inflation et qu'il s'agit de produits pour lesquels le Mexique dispose d'autres fournisseurs.

Economie

La Banque centrale maintient ses prévisions de croissance pour 2018 mais alerte des risques. L'institution attend une croissance comprise entre 2 et 3% en 2018 (prévisions égales à celles du Ministère des Finances) et une accélération de la croissance en 2019 (2,2 à 3,2%). L'inflation devrait poursuivre sa baisse en 2018 et atteindre un niveau proche de l'objectif de 3% d'ici la fin de l'année. Elle devrait se maintenir à ce niveau en 2019. La Banque centrale souligne que les risques sont plutôt à la baisse, avec toutefois toujours des incertitudes quant au sort de l'Accord de Libre-Echange d'Amérique du Nord (ALENA) et aux résultats des élections de juillet. Dans ce contexte, certains projets d'investissement pourraient être repoussés et les marchés financiers être soumis à des épisodes importants de volatilité.

L'OCDE a de son côté augmenté ses prévisions de croissance pour le Mexique. L'institution attend une croissance de 2,5% cette année et 2,8% en 2019. Il s'agit d'une augmentation de 0,3 et 0,5 points respectivement par rapport aux prévisions précédentes. L'institution a également insisté sur l'importance de nouvelles réformes structurelles afin de renforcer l'état de droit et de lutter contre la corruption, la violence, la pauvreté, les inégalités et l'informalité ainsi que d'améliorer la productivité.

Le déficit courant en baisse au premier trimestre 2018. Après avoir enregistré un déficit représentant 1,6% du PIB sur l'ensemble de l'année 2017, le Mexique enregistre un déficit courant de 6,94 Mds USD soit 2,3% du PIB. Bien que plus élevé que le consensus du marché, qui anticipait un déficit inférieur à 5 Mds USD, le déficit courant est largement inférieur au premier trimestre 2017, où il avait représenté 4% du PIB et plus de 10 Mds USD. Les quatre rubriques composant le déficit courant se sont en effet améliorées en ce début d'année : réduction du déficit commercial des biens notamment grâce à la reprise des cours du pétrole, amélioration des excédents de la balance des services, des revenus primaires et des revenus secondaires (principalement composée des transferts de migrants ou *remesas*). **Le compte financier enregistre pour sa part un excédent de 8 Mds USD au T1**, en raison notamment de l'augmentation des flux d'IDE entrants (9,5 Mds USD) et d'une entrée de flux de portefeuille représentant 7 Mds USD.

Sur les quatre premiers mois de l'année le Mexique a enregistré un déficit commercial de 2,066 Mds USD (INEGI). Sur cette période, les exportations totales ont représenté 142,4 Mds USD, soit une progression de 12,6% (g.a.) en valeur par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est notamment tirée par les exportations pétrolières (+38% g.a.) et extractives (+31,1% g.a.), dans un contexte de reprise des prix du pétrole. Les exportations manufacturières demeurent également dynamiques. Elles ont enregistré une croissance de près de 11% sur la période,

*Taux de change au 30 mai 2018 : 1 USD = 19,73 MXN

dont une progression de plus de 16% pour les exportations automobiles. Les importations enregistrent une croissance égale (+12,6% g.a.), notamment en raison de la hausse de la facture pétrolière.

En avril 2018, le taux d’informalité repart à la hausse pour représenter 56,9% de la population active occupée (INEGI). Il s’agit d’une progression de 0,4 point par rapport au mois d’avril 2018. Le taux de chômage est en légère hausse par rapport au mois précédent, pour atteindre 3,4% de la population active (INEGI). Il s’agit d’une progression de 0,1 point par rapport au mois précédent mais d’une diminution de 0,1 point par rapport à l’année précédente. Le taux de sous-emploi est pour sa part en diminution, pour représenter 6,9% de la population active occupée.

Finances publiques

La hausse des prix du pétrole pourrait permettre au Mexique de renforcer son surplus de recettes pétrolières. En fin d’année, le Mexique pourrait compter sur des recettes pétrolières 10,4% plus importantes que ce que prévoyait le budget 2018, en raison d’un prix du baril de pétrole mexicain (*mezcla mexicana*) supérieur de 12,5 USD au prix budgété. Les recettes pétrolières supplémentaires pourraient représenter 86,5 Mds de pesos (4,38 Mds USD), soit un excédent près de deux fois supérieur à celui enregistré en 2017. Le Mexique avait alors enregistré un excédent de près de 40 Mds de pesos (2 Mds USD) par rapport aux prévisions du budget, en raison d’un prix du brut supérieur de 7,4 USD à celui contenu dans la loi de finances. Sur les quatre premiers mois de l’année, les recettes pétrolières ont enregistré une croissance de 10,1% (g.a.), permettant d’atteindre un excédent primaire de 172,3 Mds de pesos (8,7 Mds USD) selon le Ministère des Finances.

Entreprises et grands contrats

L’entreprise française BIC quadruplera sa production de rasoirs dans l’Etat de Coahuila d’ici 2021. La compagnie a déjà investi 20 MUSD dans son plan d’expansion de l’usine de Ramos Arizpe en 2014, devrait investir 3 MUSD en 2018 et 10 de plus entre 2019 et 2021. Cette usine dont les activités ont commencé en 2009 est également spécialisée dans la production d’emballages. Concernant les rasoirs, l’usine a une capacité de production de 120 millions de pièces/an et espère en produire 500 millions/an en 2021.

L’entreprise française Figeac Aero vient d’inaugurer le 24 mai une nouvelle usine à Hermosillo, État de Sonora qui représente un investissement de 20M€ depuis 2015. Cette unité de production occupe une surface de 8 500 m² et emploie 160 personnes. Elle produit des pièces élémentaires en alliages légers et métaux durs, ainsi que de petits sous-ensembles pour les portes du Boeing 787 Dreamliner

L’entreprise mexicaine Arca Continental a annoncé un investissement de 250 MUSD au Texas pour la construction d’une nouvelle usine de production et de distribution de Coca-Cola à Houston, au Texas. La future usine devraient débuter ses opérations début 2020.

Indicateur	Variation hebdomadaire	Variation sur un an glissant	Niveau au 30/05/2018
Bourse (IPC)	-2,32%	-9,26%	44 715,88
Risque pays (EMBI+Mx)	+4,98%	+7,11%	211
Taux de change USD/Peso	-0,15%	+5,73%	19,73
Taux de change Euro/Peso	-0,91%	+10,24%	22,94
Prix du baril de pétrole (USD)	-5,26%	+40,18%	62,90

*Taux de change au 30 mai 2018 : 1 USD = 19,73 MXN

La Direction Générale des Entreprises (DGE), la Direction Générale du Trésor et la Direction Générale de la Douane et droits indirects souhaitent mener une consultation des entreprises sur la mise en œuvre des Accords de libre-échange dont celui entre l'Union Européenne et l'Amérique centrale. Deux rapports récents, un de la Commission européenne en novembre dernier et un de la CNUCED de janvier 2018 ont relevé une sous-utilisation des préférences commerciales par les entreprises européennes, et notamment les PME. Ce questionnaire, accessible à partir du lien ci-après : <https://www.galileo.finances.gouv.fr/index.php/426479/newtest/Y/lang/fr> et à remplir avant le 30 juin 2018. Le SE de Guatemala invite toute les entreprises françaises présentes dans la zone à y répondre.

Costa Rica

2016 – PIB : 57,4 Mds USD | Pop : 4,8 M hbts

Sur les quatre premiers mois de l'année le déficit public est en augmentation (Ministère des Finances). Le déficit budgétaire a atteint 1,9% du PIB sur la période, contre 1,8% sur la même période en 2017. La hausse des recettes budgétaires (+3,8% g.a.) n'a pas permis de compenser la forte progression des dépenses (+7,6% g.a.). Les dépenses courantes ont notamment augmenté de 9,7% (g.a.), tirées par la forte augmentation des intérêts de la dette (+26% g.a.). Les rémunérations enregistrent également une augmentation de 6% (g.a.) sur la période.

Le gouvernement, l'ICE (Institut costaricien d'électricité) et l'Agence de coopération internationale du Japon ont signé un contrat de 500 M USD pour financer les nouvelles usines géothermiques. Ces nouvelles centrales géothermiques, Borinquen I et II, permettront au pays de générer 110 mégawatts d'énergie électrique, en 2025. La moitié sera disponible en 2023, lorsque les opérations de Borinquen I débiteront. Avec l'entrée en exploitation des usines de Borinquen et de Las Pailas II, le Costa Rica aura une capacité géothermique totale de quelque 330 mégawatts, soit plus que tout autre pays d'Amérique centrale. La capacité électrique installée totale du Costa Rica est d'environ 3,5 gigawatts.

Guatemala

2016 – PIB : 68,8 Mds USD | Pop : 16,3 M hbts

La Banque centrale prévoit une croissance comprise entre 3 et 3,8% en 2018, et entre 3,1 et 4,1% en 2019. Les exportations devraient continuer à progresser, de 5 à 8% en 2018 et de 5,5 à 8,5% en 2019. Le dynamisme des transferts de migrants (+9 à 12% en 2018 et +5,5 à 8,5% en 2019) et du crédit bancaire au secteur privé (de 7 à 10% d'augmentation attendus fin 2019) devraient permettre de soutenir la consommation interne.

Renault lance son premier véhicule type pick-up, 'l'Alaskan', en Amérique centrale. Les pick-up représentent un marché important dans la région. On estime qu'ils représentent environ 15% du parc automobile du Guatemala. Renault souhaite, par ailleurs, se positionner sur le marché des véhicules électriques dans la région. Le groupe vient de vendre deux premiers véhicules 'Kangoo électrique' à Empresas Electricas de Guatemala (EEGSA) et en espère un accueil croissant auprès de la clientèle véhicules utilitaires.

Le Guatemala cherche à se positionner comme Silicon Valley de l'Amérique centrale : la zone 4 de la capitale héberge le CampucTec, véritable hub hébergeant de nombreuses startups locales. On peut citer le succès de l'application TraeGuate, plateforme de *carpooling* lancée par un Français. De plus en plus d'applications de service sont disponibles : les célèbres Uber, HugoApp ou encore Uber Eats (lancé en mai 2018) mais également les applications locales innovatrices (Monchiz et Appetito 24, répertorient les restaurants livrant à domicile à proximité) ou encore SexApp (application d'éducation sexuelle ludique destinée aux jeunes guatémaltèques).

Honduras

2016 – PIB : 21,5 Mds USD | Pop : 8 M hbts

Les transferts de migrants (remesas) reçus par le Honduras ont progressé de 10% (g.a.) sur les quatre premiers mois de l'année. Selon les chiffres de la Banque centrale, les remesas se sont élevées à 1,579 Md USD sur la période. Cela s'explique notamment par l'amélioration de l'emploi aux Etats-Unis. Au Honduras, les transferts de migrants, provenant notamment des Etats-Unis, représentent plus de 15% du PIB.

Le Honduras voit les premiers résultats de l'appui de l'Union Européenne pour augmenter la qualité de son café. Dans le cadre de Progesa, projet de coopération de 6,9 MEUR, l'UE a appuyé 8000 petits producteurs locaux afin d'obtenir un café de meilleure qualité et plus compétitif. Les premiers résultats de l'opération se sont enfin observés

*Taux de change au 30 mai 2018 : 1 USD = 19,73 MXN

avec « La tasse virtuelle », une vente aux enchères en ligne internationale, au cours de laquelle la livre de café hondurien de la région El Paraiso s'est vendue à un prix record de 124,5 USD. Rappelons que le Honduras a exporté 3,2 millions de quintaux de café en 2016-2017 pour un total de 450 MUSD.

Le marché des assurances est en pleine expansion au Honduras. Près de 5% de la population serait assuré. Le marché croît d'en moyenne 8%/an, depuis 3 ans, et transite principalement par le secteur bancaire. Le directeur de Davivienda Seguros Honduras a récemment déclaré que la culture de la prévision est en hausse dans le pays et que les débouchés des assurances en Amérique centrale sont nombreux.

Nicaragua

2016 – PIB : 13,2 Mds USD | Pop : 6 M hbts

L'association des petits et moyens établissements touristiques (ayant de 5 à 50 chambres) estime à 100 MUSD les pertes journalières du secteur du tourisme au Nicaragua depuis le début de la crise. Plusieurs établissements hôteliers ont été contraints de fermer suite à la crise que traverse le pays. En effet, le tourisme a énormément diminué suite aux récentes contestations politiques et sociales du pays. 90% des voyageurs auraient opté pour annuler leur séjour ou se diriger vers une destination alternative dans la région (le plus souvent le Costa Rica ou le Guatemala).

Panama

2016 – PIB: 55,19 Mds USD | Pop: 4 M hbts

En 2017, les ports panaméens ont mené le mouvement de conteneur dans la région Amérique latine et Caraïbes, soutenus par la récupération du commerce mondiale. Les ports de la province de Colon ont mobilisé 3 891 209 TEU, devançant ainsi le port de Santos (Brésil) en baisse, affichant 3 578 192 TEU mobilisés. Le port de Balboa, coté Pacifique, occupe la 3^{ème} place avec 2 986 617 mobilisés. L'autorité maritime de Panama indique que le mouvement de conteneurs a augmenté de 10,1% par rapport à 2016 (après -9,1%).

De janvier à mars, l'activité économique, mesurée par l'Indice mensuel d'activité économique, augmenté de 3,49% en g.a., taux le plus bas de ces dernières années. Cette performance fait douter des prévisions de croissance pour l'année 2018, comprises entre 5,8 et 6,5%. Les activités commerciales de la Zone franche de Colon ont augmenté de 9,9% en g.a. (hausse en valeur de 9,5% des importations et 10,2% des réexportations). De plus, les exportations du pays ont augmenté de 10,1%, atteignant 169,7 M USD. Les importations en valeur ont été de 3,220 Md USD, une hausse de 10,5%. Les revenus du péage du Canal ont progressé de 7,6% en g.a (608,7 M USD). Cependant, certains indicateurs affichent un fort recul tels que la vente d'automobile (-11,3%), la valeur des constructions (-39,9%) et les opérations du système portuaire national au 1^{er} trimestre (-4,3%).

Salvador

2016 – PIB : 26,8 Mds USD | Pop : 6,1 M hbts

Les groupes AES El Salvador (américain) et Corporacion Multi Inversion/CMI (guatémaltèque) inaugurent une station solaire de 100 MW dans le département de La Union : le projet « Bosforo », fruit de l'union de ces deux groupes représente un investissement total de 160 MUSD. La première phase du projet sera opérationnelle en juillet prochain. Les énergies renouvelables prennent une envergure croissante dans la région, où l'on comptabilise une moyenne de 60% d'énergies renouvelables dans la matrice électrique globale. Pour mémoire, le groupe français, Neoen, dispose déjà de deux fermes solaires au Salvador.

CARAÏBES

2016 – PIB : 134 Mds USD | Pop : 43 M hbts

L'Union Européenne (UE) retire de sa liste noire des paradis fiscaux les Bahamas et Saint Christophe et Niévès. Ces deux territoires se sont engagés à modifier leur réglementation et à appliquer les normes de coopération requises. Ils passent à une liste grise, où se trouvent les pays s'étant engagé à adapter leur législation aux critères internationaux. Avec cette décision, la liste noire est à présent composée de 7 pays, contre 17 en décembre, dont Trinité et Tobago.

Bahamas

2016 – PIB : 9,05 Mds USD | Pop : 0,4 M hbts

*Taux de change au 30 mai 2018 : 1 USD = 19,73 MXN

Pour les 8 premiers mois de l'année budgétaire 2017/18, le déficit s'est contracté de 27,2% à -224,7 M USD. Les dépenses totales ont baissé de 4,6% à 1,453 Md USD alors que les revenus se sont renforcés à 1,228 Md USD (+1,1%). Le déclin des dépenses totales est principalement dû à une diminution de moitié des dépenses de capital, passées à 98,3 M USD. Au niveau des revenus, les recettes fiscales ont atteint 1,097 Md USD (+1,4%), notamment les recettes provenant de la TVA qui ont augmenté de 3,2% à 430,7 M USD. Sur les 8 premiers mois de l'année budgétaire, le déficit de l'Etat était de près de 70% de la cible pour 2017/18.

Barbade

2016 – PIB : 4,6 Mds USD | Pop : 285 000 hbts

Le parti travailliste de la Barbade (BLP), de centre gauche, remporte les 30 sièges du Parlement lors des élections générales, Mia Mottley devient Premier Ministre. Le parti du Premier ministre sortant, Freundel Stuart, ne remporte aucun siège. Le gouvernement paye les conséquences d'un bilan négatif. En effet, le pays est le plus endetté des Caraïbes (107,9% en net) et les réserves de changes ont connu une baisse considérable, faisant peser un risque supplémentaire sur la soutenabilité budgétaire, la dette et sur le taux de change (2BBD/1USD).

Haïti

2016 – PIB : 8 Mds USD | Pop : 10,8 M hbts

1,7 Md USD de réserves nettes de change sur l'exercice précédent. A partir de juin 2014, les réserves nettes de change ont cru à un rythme faible. En avril 2016, elles ont dépassé la barre de 1,6 Md USD et ont atteint 1,8 Md USD en mai 2017, pour s'ajuster à 1,7 Md USD en septembre 2017. La diminution des réserves nettes de change s'explique par la vente de dollars sur le marché de change par la BRH afin de freiner la dépréciation de la gourde.

Jamaïque

2016 – PIB : 14,03 Mds USD | Pop : 2,8 M hbts

La Banque centrale (BOJ) a réduit son taux directeur de 25 points de base à 2,5%. Cette décision reflète l'évaluation de la BOJ selon laquelle l'inflation tombera dans la cible de la banque (4-6%) dans les 3 prochains trimestres. Il s'agit de la 3^{ème} baisse de taux depuis le début de l'année. Le gouverneur de la BOJ estime que plus d'ajustements seraient à attendre afin de stimuler l'activité économique, qui a montré des signes de récupération progressive mais lente.

Au 1^{er} trimestre 2018, les exportations jamaïcaines ont augmenté de 17,6% en g.a, après une hausse de 9% en moyenne en 2017, selon la Banque interaméricaine de développement. Cette bonne performance peut s'expliquer par la progression des exportations de matières premières (bauxite), des machines et du matériel de transport. Les exportations vers les Etats-Unis, principal partenaire, ont augmenté de 11% et les exportations à destination de la Chine ont triplé. Enfin, la valeur des exportations vers l'Amérique latine et les Caraïbes a crû de 10,6% en g.a, au 1^{er} trimestre.

République Dominicaine

2016 – PIB : 71 Mds USD | Pop : 10,6 M hbts

L'économie dominicaine croît de 6,7% sur les quatre premiers mois de 2018. Avec une croissance de 7,5% en avril, l'économie est dynamisée par la construction (+33,7%), les zones franches (+14,7%), les services financiers (+10,1%), le commerce (9,1%), la santé (+9%). En revanche, l'activité minière chute de 32%, en raison des travaux de maintenance effectués sur la mine d'or.

Trinité-et-Tobago

2016 – PIB : 21 Mds USD | Pop : 1,4 M hbts

Le pays rejoint l'initiative de Route de la soie (Belt & Road). La Chine et Trinité et Tobago ont signé un mémorandum. Bénéficiant d'économies complémentaires et de larges perspectives de coopération, les 2 pays continueront à promouvoir les relations bilatérales dans le cadre de la Route de la soie. La Chine est prête à lier son initiative phare aux stratégies de développement de Trinité et Tobago, son 1^{er} partenaire commercial dans les Caraïbes anglophones, afin de renforcer la coopération dans les domaines tels que la construction d'infrastructures, l'énergie, la finance et l'agriculture.

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional de Mexico s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

*Taux de change au 30 mai 2018 : 1 USD = 19,73 MXN